Selon un rapport parlementaire : l'immigration aurait un effet neutre sur l'économie

24/01/2020 à 12h44



Un rapport parlementaire souligne l'effet neutre de l'immigration sur l'économie

[…]

L'immigration a un effet marginal sur la croissance et l'emploi en France. Au lendemain de la sortie des chiffres annuels de délivrance de titres de séjour (276 576 premiers titres en 2019), un rapport parlementaire publié mercredi 22 janvier bat en brèche l'idée répandue selon laquelle les immigrés font concurrence aux actifs déjà présents sur le marché du travail.

En recroisant la littérature scientifique existante sur le sujet, Stéphanie Do, députée La République en marche de Seine-et-Marne, et Pierre-Henri Dumont, député Les Républicains du Pas-de-Calais, soulignent ainsi que « ***l'apport d'une nouvelle population augmente le nombre des consommateurs*** *et le besoin en équipement, et peut donc avoir un effet positif sur la croissance de la demande et les emplois* ». De même, l'immigration n'a pas d'incidence sur les salaires, a fortiori

en France où *« l'existence d'un salaire minimum assez élevé fait que l'ajustement par les salaires est amoindri »*, soulignent les députés.

Le rapport parlementaire d'*« évaluation des coûts et bénéfices de l'immigration »* considère cependant que ***« l'immigration en France se caractérisant à la fois par une faible qualification et un faible taux d'emploi, son impact sur la croissance à long terme est moins positif que dans certains pays ayant ciblé leur politique sur les profils les plus qualifiés ».*** **Les auteurs rappellent que 64,8 % des immigrés entre 25 et 54 ans ont un emploi, contre 82,8 % des non-immigrés du même âge.**

Parce qu'elle a, depuis une quarantaine d'années, privilégié l'immigration familiale (32 % des premiers titres délivrés en 2019) et freiné l'immigration de travail (14 % des titres), **la France se serait privée *« de recevoir les bénéfices économiques que pourrait lui procurer une immigration plus nombreuse****, sélectionnée davantage en fonction de l'éducation et des qualifications, et originaire d'un espace géographique plus large et plus diversifié que l'ancien "champ" colonial ».* Ainsi, *« 46 % des immigrés sont nés en Afrique – dont 29 % au Maghreb, 33,5 % sont nés en Europe et 14,5 % en Asie ».*

Statistiques ethniques

En matière de finances publiques, les députés déploient peu ou prou le même raisonnement. Contrairement aux idées reçues, ils rappellent que depuis trente ans, *« l'immigration n'a jamais représenté un déterminant majeur du solde budgétaire »*

[…]

L'article dans son intégralité sur Le Monde